

CHAMPAGNE, Claude, *Les débuts de la mission dans le Nord-Ouest canadien. Mission et Église chez Mgr Vital Grandin, o.m.i. (1829-1902)*. Ottawa, Éditions de l'Université St-Paul et Éditions de l'Université d'Ottawa, 1983. 277 p.

Gratien Allaire

Volume 40, numéro 1, été 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304436ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304436ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Allaire, G. (1986). Compte rendu de [CHAMPAGNE, Claude, *Les débuts de la mission dans le Nord-Ouest canadien. Mission et Église chez Mgr Vital Grandin, o.m.i. (1829-1902)*. Ottawa, Éditions de l'Université St-Paul et Éditions de l'Université d'Ottawa, 1983. 277 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(1), 114–115. <https://doi.org/10.7202/304436ar>

CHAMPAGNE, Claude, *Les débuts de la mission dans le Nord-Ouest canadien. Mission et Église chez Mgr Vital Grandin, o.m.i. (1829-1902)*. Ottawa, Éditions de l'Université St-Paul et Éditions de l'Université d'Ottawa, 1983. 277 p.

La production récente en histoire de l'Ouest canadien se concentre sur la traite des fourrures et ses incidences sociales, de même que sur l'établissement du peuplement européen et son évolution. De très rares historiens ont cherché à comprendre l'oeuvre missionnaire qui, elle, avait pour objectif délibéré de transformer la société amérindienne en la christianisant. De sorte que le travail des missionnaires est peu connu, si ce n'est par des ouvrages apologétiques. C'est une partie de cette lacune que veut combler l'étude de Claude Champagne sur Mgr Vital Grandin, missionnaire oblat et premier évêque de Saint-Albert. Cette étude se démarque nettement des ouvrages antérieurs sur le sujet: l'auteur ne fait pas l'hagiographie du premier évêque de Saint-Albert, il cherche plutôt à «comprendre la conception de la mission et la vision de l'Église chez Mgr Grandin et ses missionnaires, à partir de ses écrits» (p. 5). Deux facteurs

viennent compliquer la tâche de l'auteur: d'abord la masse de la documentation, qui est constituée de près de 15 000 pages d'écrits divers (journal, souvenirs, autobiographies, lettres et mandements), ensuite le fait que Mgr Grandin, comme l'auteur le souligne, «ne fut pas un théoricien mais bien un pasteur, un homme d'action (et qu'il) n'a jamais présenté de façon systématique sa conception de la mission et sa vision de l'Église» (p. 6).

Pour encadrer son travail, Champagne s'inspire d'une problématique en développement, celle de «l'exportation des modèles du christianisme français à l'époque contemporaine», dont les grandes lignes ont été exposées en 1977 par Jean-Claude Beaumont, Jacques Gadille et Xavier de Montclos dans la *Revue d'histoire de l'Église de France* et qui constitue le fil conducteur de l'analyse. Malheureusement, l'auteur n'a pas jugé nécessaire d'expliquer cette problématique qui souligne l'«inévitabile tension entre le message évangélique et sa transmission culturelle», «le rapport triangulaire entre l'évangile de Jésus-Christ, la culture occidentale qui lui a servi de véhicule, et la culture autochtone» (Beaumont *et al.*, 22-23). Insérée dans un cadre plus explicite, l'étude de Champagne se comprend mieux: il retrace la source du message évangélique à travers le milieu social et la formation du prêtre avant son départ pour la mission, il décrit ensuite le milieu de réception, à savoir le cadre géographique, social et politique où se pratique la mission, puis il étudie en détail la transmission du message en soulignant les traits culturels de celle-ci, qu'ils proviennent, surtout, du milieu d'origine ou qu'ils soient le résultat de l'adaptation au milieu de destination. Il ressort nettement de l'étude que, pour Grandin, cette transmission devait viser à la fois la christianisation et la «civilisation» des autochtones et que cet effort était souvent entravé par la vive concurrence que se faisaient catholiques et protestants. L'auteur termine sur l'organisation de l'Église de Grandin, basée sur l'autorité.

Pour important qu'il soit, l'ouvrage de Champagne n'en comporte pas moins des faiblesses de méthode et de présentation. S'il est tout à fait normal que les écrits de Grandin constituent la base première d'une étude de sa conception de la mission, on peut se demander si c'est le cas pour les missionnaires qui travaillaient avec lui. Il aurait été utile de consulter leurs écrits à ce sujet et, aussi, pour mesurer, chez Grandin, la possible distance entre la parole et l'écrit, entre la parole et les actes. La consultation et l'utilisation d'autres sources auraient également permis de tester la justesse de la perception de Grandin quant à la réception et à la compréhension du message missionnaire par les Amérindiens. Ce résultat de l'action missionnaire, si important pour l'action ultérieure, n'est étudié qu'au moyen des écrits de Grandin, à travers le prisme de ses valeurs personnelles. Faiblesse mineure, le recours trop fréquent à la citation, surtout dans les trois derniers chapitres, alourdit inutilement le texte. D'autant plus que plusieurs citations ne font que répéter la ou les phrases qui les précèdent (par exemple, p. 134).

Il faut souligner que, par cette étude, Claude Champagne fait oeuvre de pionnier et qu'il pose les premiers jalons de l'étude du travail des missionnaires catholiques et français dans l'Ouest canadien. Il a aussi produit l'une des trop peu nombreuses publications en langue française sur l'histoire de cette région.